

Beaumont-en-Auge

Le Pays d'Auge du 15 septembre 2023

311 mots

L'exemple de la galère d'une famille de Beaumont

Parmi les lignes concernées par cette perturbation, la 1117. Les deux enfants de Laetitia, habitante de Beaumont-en-Auge, avait l'habitude de l'emprunter pour rejoindre leur établissement à Deauville et Trouville.

Jusqu'à l'annonce d'un plan de transport adapté, fait d'abord de « changements de dernière minute » avant de voir leur arrêt rayé de la carte. « Depuis le 8 septembre, il n'y a plus de bus », résume-t-elle, rappelant que, comme d'autres, ses enfants se sont retrouvés un soir « sur le carreau ».

De nombreux impacts pour les familles

La mère de famille se dit « atterrée » par la qualité du service et regrette le manque d'information et de communication : « nous n'avons pas réussi à les joindre ». Elle a appris, dans la presse, les raisons de ces perturbations et notamment la pénurie de chauffeurs. « J'ai du mal à croire que ce problème vient d'arriver, il ne date pas d'hier et aurait dû être anticipé. »

Laetitia déplore les conséquences sur l'organisation familiale et professionnelle. « Tout le monde ne peut pas s'arrêter de travailler pour aller chercher ses enfants à l'école », estime celle qui travaille au Havre. « On aurait pu les mettre à l'étude mais les inscriptions sont clôturées et les écoles ne peuvent pas absorber tous ces élèves », rappelle-t-elle. Elle pointe aussi les conséquences économiques mais aussi écologiques de ces trajets imprévus, d'autant plus « que beaucoup d'enfants vivent à 45 minutes de leur établissement ». Et ce, alors que « le paiement de nos abonnements a été encaissé cet été », ajoute-t-elle.

Cette famille s'est finalement arrangée avec d'autres parents d'élèves pour faire du co-voiturage et ainsi palier l'absence de transport scolaire. « Le plan de transport adapté est annoncé jusqu'au 22 septembre. Après, on ne sait pas ce qui va se passer », conclut-elle, espérant voir ce service revenir à la normale et surtout pour longtemps. « C'est crucial pour la vie de nos campagnes. »